

30. Sans doute le Séminaire a déjà beaucoup fait en procurant à la Fabrique des emprunts qu'elle n'aurait pu se procurer sans son secours, en prêtant lui-même, sans intérêt, de ses propres deniers, près de £23,000, dont £3,400, sont prêtés depuis 30 ans.—Mais les besoins de la Fabrique sont si urgents que le Comité ose espérer que le Séminaire s'imposera de nouveaux sacrifices.

Il a été confirmé dans cette espérance par les bonnes dispositions que vient de manifester le Séminaire en encourageant la nomination de ce Comité, dans le but de s'entendre définitivement sur ce que peuvent faire les deux parties dans les circonstances actuelles; le mal est fait; il ne s'agit donc plus que d'y porter un remède efficace.

40. Des ventes auraient pu retirer la Fabrique de ses difficultés; le terrain des Récollets, par exemple, et celui de Bonsecours,—ajoutés à celui de l'ancien cimetière, auraient produit une trentaine de mille louis, qui auraient amorti d'autant les capitaux portant intérêt, et auraient bientôt mis la Fabrique en état de se libérer.—Un transport de l'Eglise de St. Patrice au Séminaire, au prix coûtant, aurait eu à peu près le même résultat; mais les Messieurs du Séminaire ayant témoigné une extrême répugnance à toute aliénation des biens de la Fabrique, ou à en acquérir quelque'un (l'ancien cimetière excepté) et offrant plutôt de réduire sa créance, il n'est plus resté au Comité qu'à négocier avec ces Messieurs sur la nature et le montant du sacrifice à faire de leur part.

50. Le Comité proposa alors au Séminaire de se